

***L'Enfant de l'Europe vit à Ansbach*, par Richard Steel**

Depuis l'attentat contre Kaspar Hauser, déclaré comme suicide, dans le parc du château — pas très loin de l'orangerie, où la révélation du « *Spiegel* » de 1996 eut lieu avec exclusion du public — cela n'a été qu'une succession de révélations et de diffamations qui se sont empilées couche après couche.

Quel prodige agit donc de sorte que non seulement tous les contemporains, qui étaient à prendre au sérieux, mais encore d'innombrables gens, soient si profondément touchés par Kaspar Hauser ? Pour un grand nombre de nos contemporains, la rencontre avec l'essence de cet Enfant de l'Europe signifia un net changement de leur vie, une césure dans leur biographie personnelle. À l'occasion, il ne s'agit pas seulement de personnes « qui ont volontiers la larme à l'œil », ni non plus de spirites. Déjà à l'époque, le criminaliste, autrement vraiment plein de bon sens, Anselm von Feuerbach, se sentit obligé d'utiliser des expressions, qu'on n'attendrait pas de sa part : Il parla de l'âme de Kaspar, « *qui, sous tout rapport, est aussi immaculée, que le reflet de l'Éternel dans l'âme d'un Ange* »¹. Peut-être ne savons-nous pas encore précisément ce qui nous émeut, de fait, pourtant l'expérience est facile à concevoir comme quelque chose d'essentiel. Et qu'aujourd'hui comme autrefois, on parle et on écrit aussi véhémentement contre lui — c'est ce qui se présente sans cesse — c'est déjà en soi une indication qu'il doit bien y avoir quelque chose d'important là-dedans ! Feuerbach écrivait déjà — une année avant son empoisonnement : « La monstruosité du moyen contraint toute saine intelligence à conclure à un grand but qui se trouve en proportion du moyen employé »².

« Après un des moments les plus sombres de la réception de Kaspar Hauser — ainsi me l'écrivit-il — le metteur en scène de théâtre, Eckart Böhmer, fonda, au nom de la ville d'Ansbach, le gala-Kaspar-Hauser : c'était en 1998, deux années après que la revue « *der Spiegel* » communiquait les soi-disant résultats d'une investigation génétique, qui fut cependant démasquée par le discrédit de non scientifique. Pourtant c'est ce qui vaut encore dans la presse : le premier qui crie, finit par avoir le dernier mot dans l'opinion publique. Bientôt Böhmer prit fait et cause et consacra presque tout son temps à cette affaire. Car Kaspar Hauser avait provoqué une profonde impression dans sa vie — absolument le tournant, pour dire oui à la vie principalement. Néanmoins, en 2012, pour le deux-centième anniversaire de la naissance de Kaspar Hauser, qui ne fut pas solennellement célébré seulement lors de ce gala, mais partout, avec la participation de Böhmer, il sortit un modeste petit ouvrage auto-biographique : « *L'Ange avec la clef vers l'abîme* »³. Entre autres, Kaspar Hauser l'avait conduit à l'anthroposophie, car il avait appris qu'on avait besoin de l'anthroposophie pour seulement approcher d'une compréhension de Kaspar Hauser. Le cheminement dura 16 ans, et huit galas (puisque'ils ont lieu tous les deux ans, en alternance avec le festival Bach). Ainsi nous pourrons vivre cette année le 9^{ème} gala⁴.

Il existe certes quelques organisations culturelles officielles de villes en Europe centrale ayant une telle grande participation anthroposophique — mais dans cette ampleur, c'est unique à Ansbach. Ainsi la ville qui était censée « engloutir » la conscience pour Kaspar Hauser, devint nonobstant une patrie pour lui — et ses amis —.

Das Goetheanum, n°25/2014.

(Traduction daniel Kmiecik)

Notes :

- (1) Anselm von Feuerbach : « *Exemple de crime à l'encontre de la vie d'âme de l'être humain* », Ansbach 1832.
- (2) « *Mémoire* » à la Reine de Bavière, dans Anselm von Feuerbach : « *Kaspar Hauser* », Dornach 1983.
- (3) E. Böhmer : « *L'Ange avec la clef vers l'abîme* », Eigenverlag, Ansbach 2012. Voir aussi : www.kaspar-hauser.info.
- (4) Voir www.ansbach.de Tableau « *The Ark Bearer [le porteur d'Arche]* (»), tiré du cycle Kaspar Hauser de Greg Tricker.

Sans orientation
Hans-Christian Zehnter

**Le rayonnement électromagnétique dans le domaine des ondes moyenne
désoriente totalement le rouge gorge**

Constatation

Le biologiste d'Oldenbourg, Henrik Mouritsen, et son collègue d'Oxford, Peter J. Hore — et leurs équipes — ont été capables de mettre en évidence cette perturbation. Et cela avec des intensités de signaux, qui se montent au millième des valeurs limites classées comme ne présentant aucun risque par l'OMS. La revue scientifique renommée *Nature* fit même de cette étude le titre de son édition du 15 mai.

Le bruissement des fréquences électromagnétiques est présent partout dans le domaine urbain : il prend naissance partout où des gens utilisent des outils électriques, ainsi que dans l'environnement des huttes expérimentales sur le campus de l'Université d'Oldenbourg. Dans les huttes comparatives, situées dans des endroits plus ruraux, les rouges gorges peuvent s'orienter sans problème.¹

Comment réagit à présent la presse à cette communication ? Les uns soulèvent d'éventuels risques pour la santé humaine, les autres s'empressent de souligner que les rayonnements des téléphones portables n'appartiennent pas au domaine des fréquences des ondes moyennes — mais que les antennes de radio mobile émettent à telles fréquences d'ondes moyennes dans leur environnement immédiat, on l'a vite oublié. On ne pense que rarement à la nature — il faut s'attendre avec cela à d'autres investigations, puisque non seulement le monde des oiseaux et leurs comportements migratoires, mais encore et principalement, les êtres vivants, devraient être touchés.

L'invisible agit

Pourtant, main sur le cœur, que vous dit en vérité le concept de « rayonnement électromagnétique » ? Si vous n'êtes pas justement « spécialiste », cela reste un concept abstrait, physique, qui caractérise n'importe quoi d'invisible et qui pourtant est actif. D'une manière intéressante, le *Spiegel-on-line* intitule son information « *Des ondes invisibles perturbent l'orientation* ». Ici, nous avons encore plus précisément attribué à un invisible le nimbe d'une nature matériellement représentable. Ce n'est qu'ainsi, par notre vie représentative, que cet invisible se transforme en ondes, en rayonnements, en électromagnétisme. Si l'on veut, devant nos yeux se dissimule ainsi, dans notre voir, dans le spectacle du monde, un invisible sous le vêtement de l'apparemment visible. Cet invisible utilise de manière impudente la situation de notre non-clairvoyance.

Déjà lorsque nous disons que les oiseaux s'orientent d'après le champ magnétique de la Terre, nous tombons dans le piège de l'essence matérialiste qui se trouve dissimulée sous le heaume qui rend invisible : elle se glisse entre le monde d'essence spirituelle et les êtres humains, et se rend méconnaissable au regard de ceux-ci. Car les oiseaux migrants aussi s'orientent d'après quelque chose d'invisible qui leur offre des « lignes de conduite » pour la direction de leurs comportements terrestres de vie. Ils en sont constamment environnés, comme dans un nuage, enceints par un champ d'inspiration essentiel.

« La Terre est entourée d'énergies de toutes sortes, de forces, qui dans leurs entortillements les plus variés, selon des lignes droites, tordues et serpentine, tournoient tout autour de la Terre. Ces énergies, l'être humain ne peut les voir ici que dans leurs effets, dans leurs manifestations. S'il appréhende ces manifestations, il peut deviner ce qui le conduit, avec la capacité clairvoyante, aux je-groupes des animaux. Ainsi pouvons-nous apprendre à nous ressentir nous-mêmes dans ce qui se

¹ Chez moi, les rouges gorges m'accompagnent sans arrêt au jardin, il s'orientent sur moi... *ndt*

produit dans notre règne animal en étant rempli de sagesse. Ce que font les genres et espèces, cela nous divulgue quelque chose des actes des je-groupes animaux. »²

Recevoir des inspirations

Nous sommes environnés de champs de nuages invisibles, d'atmosphères, dont les êtres inspirent le monde de la vie sur Terre³ — et nous aussi les êtres humains. Avec cela, il est nécessaire que nous nous adressions à la nature, afin que les « énergies du déclin, qui sont dans l'évolution humaine, puissent être retransformées en énergies d'ascension »⁴. Pour la réception de telles inspirations nécessaires à partir du monde spirituel, il nous faut former autour de nous des antennes — des organes —, des organes pour la réception d'inspirations à la vue de la nature terrestre.

Le rouge-gorge possède une telle « antenne » — conformément à sa nature — pour son je-groupe. Les résultats de l'investigation d'Oldenbourg signifient-ils que le rouge-gorge dans l'environnement urbain perd le contact d'avec son je-groupe ? — C'est l'une des questions. Mais la question se pose aussi de savoir si nous aussi, les êtres humains nous ne sommes pas découplés de telles inspirations divines nécessaires. En effet, de savoir si nous ne devenons pas plutôt des récepteurs des êtres inspireurs d'*Internet*, au lieu d'être ouverts à la sagesse macrocosmique dans la nature, qui pourrait faire avancer la vie de notre culture. Ainsi comme chez le rouge-gorge, l'être qui se cache sous le heaume rendant invisible, esquissé au début, mène-t-il à son découplage de son je-groupe, ainsi le même être se présente-t-il entre les êtres humains et le monde divin qui octroie les perspectives futures.

Plus nous chargeons le plateau de la balance des choses du monde technique, davantage il vaut d'être consciemment en recherche du rapport au macrocosme au travers de la nature terrestre. Ce n'est qu'ensuite que se laisse découvrir la manière dont notre frère animal peut nous être d'un accompagnement secourable.

***Das Goetheanum*, n°25/2014.**

(Traduction Daniel Kmiecik)

² Rudolf Steiner : **GA 101**, 26 décembre 1907.

³ Rudolf Steiner, **GA 223**, 2 avril 1923.

⁴ Rudolf Steiner, **GA 223**, 2 avril 1923.